

B I B R A C T E

"Queules, le peintre et l'arbre" de Jean-Pierre Garrault

Exposition du 16 mars au 16 novembre 2008

Jean-Pierre Garrault a investi Bibracte pour un travail sur les queules, ces haies tressées abandonnées qui ont repris leur liberté et sont redevenues des arbres, aux formes très étranges.

Quatre lieux, quatre scènes :

- le musée
- le chemin des queules
- le fontaine Saint-Pierre
- le grand hêtre mort au sommet du Mont Beuvray

Jean-Pierre Garrault présente ainsi son travail :



Dans le musée

Peintures, niveau bas, côté vallée.
Projection de vidéos numériques.

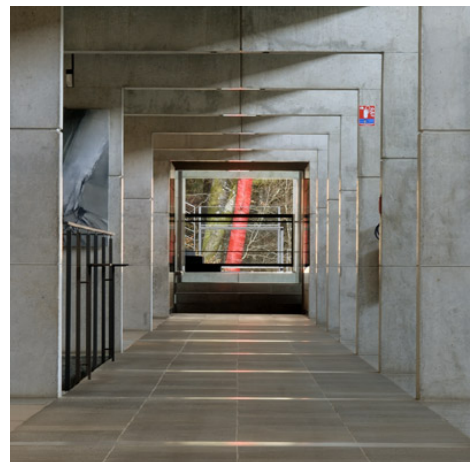
Autour du musée, à l'extérieur

Estampages numériques, tirages numériques semi-transparents, niches extérieures du musée, côté Beuvray.
Point de fuite sur "l'Arbre rouge".

Clé de l'exposition dans le musée, le hêtre penché, au bout de la longue allée du niveau bas et au fond de l'agora, au travers du grand carré de béton, est rouge. Le carré de béton, lui, est noir.

Mise en lumière.

Lien avec le hêtre mort du sommet



Sur le Mont Beuvray

Le Chemin des queules

A partir de la porte du Rebut, re-découverte et matérialisation du chemin des queules. Traces encore vivantes, mais monstrueuses et mutilées d'un monde disparu, archéologie du végétal.

Magie, fantastique, mystère, anthropomorphisme.

Les queules sont identifiées, liens avec les peintures dont elles ont servi de modèles.

Monogrammes à décalquer sur papier par les visiteurs.



La Fontaine Saint-Pierre

Trois bassins

Le premier est noir, le second présente un grand disque sculpté dans les herbes existantes, le troisième vers l'aval de la montagne densifie sa végétation.

Le Grand Hêtre mort, l'Origine du projet

C'est l'acte fondateur de mon travail actuel.

C'est mon point de départ. Je l'ai choisi, admiré, pris en photo il y a près de 50 ans.

Ce grand hêtre est aujourd'hui mort.

D'après ce document en noir et blanc qui n'a jamais quitté mon atelier, j'ai réalisé des dessins et des estampages numériques.

Un grand cercle est matérialisé en noir et blanc par de gros charbons de bois disposés autour de l'arbre mort. Outre la mémoire, la ruine, l'angoisse, le cercle noir associé à l'arbre mort suggèrent la force mystique des lieux, la perfection, l'origine, la protection.

Ce cercle noir et l'arbre noir renvoient au carré de béton et à l'arbre rouge du musée.

